

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : M. Camille de Werra,
avocat

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1938, tome 37, p. 159-160

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



NOS MORTS

M. CAMILLE de WERRA

Avocat

Aux premières heures du jeudi 31 mars dernier mourait à St-Maurice M. l'avocat Camille de Werra. Malade depuis quelques semaines, il supporta avec une résignation toute chrétienne les épreuves de la souffrance et il rendit son âme à Dieu dans d'admirables sentiments de foi et d'amour.

Le défunt était né le 11 mai 1884. Fils de feu M. le conseiller national et préfet Charles de Werra, il appartenait à une famille dont le chef jouait un rôle en vue dans la Confédération et le Canton. Ayant terminé ses études classiques au Collège de St-Maurice, il étudia ensuite le droit et obtint ses diplômes de notaire et d'avocat. Par son intelligence, son commerce agréable et ses qualités de causeur spirituel et fin il sut s'attirer la sympathie de tous ceux qui entraient en relation avec lui. Dans les affaires il s'entendait admirablement à débrouiller les questions avec beaucoup d'ordre et de clarté, et, doué d'une parole facile, il les exposait avec élégance et délicatesse. L'homme de loi ne laissait jamais éteindre dans son cœur la flamme d'humanité qui modère en comprenant et adoucit en permettant à l'espoir de renaître et d'encourager.

Ce fut une des caractéristiques de M. de Werra que de se faire tout à tous. Menant volontairement une vie simple, il accordait à ceux qui sollicitaient ses conseils, simplement et gentiment, l'appui précieux de ses lumières, de sa culture et de son bon cœur. Sur la rue, chez lui, on ne l'interrogeait jamais en vain ; il répondait avec bonne grâce et judicieusement, terminant volontiers l'entretien par un bon mot qui égayait et épanouissait.

Dans l'ordre des charges publiques M. de Werra présida la Bourgeoisie de St-Maurice, fut secrétaire de la Chambre Pupillaire et de la Chambre des Tutelles, puis représentant du ministère public auprès du Tribunal de l'arrondissement.

A plusieurs reprises le défunt avait été atteint par le mal qui devait l'emporter. Mais, trop confiant dans un régime qui avait réussi maintes fois à lui rendre la santé, il tarda trop, cette année, à se soigner. Cette dureté qu'il avait pour lui-même devait le conduire au tombeau. Il se prépara à ce dénouement avec grande foi et nous savons par sa sœur, qui fut auprès de lui ange de sollicitude et de douceur, dans quels sentiments de respect, de dévotion et de confiance il reçut pour la dernière fois la sainte communion. « Bienheureux ceux qui meurent dans la paix du Seigneur ».

Les obsèques de M. de Werra eurent lieu à l'église paroissiale de S. Sigismond. Une grande foule d'autorités, d'ecclésiastiques et d'amis y prirent part, entourant la famille en deuil. Nous présentons à celle-ci, et plus particulièrement à notre confrère, M. le Chanoine Eugène de Werra, l'hommage de nos respectueuses et vives condoléances.

F.-M. BUSSARD